

intérêts propres. Ceci étant favorisé par la conception des rapports hérités du stalinisme entre l'intellectuel et la classe ouvrière. La culpabilisation inconsciente de petits-bourgeois politiquement actifs ne traduit peut-être pas seulement leur manque de stabilité politique mais peut-être surtout l'existence potentielle d'intérêts communs, d'une idéologie, voire d'une volonté politique.

De fait on peut conclure que la petite-bourgeoisie urbaine en s'intégrant dans le processus de production de façon spécifique, doit à plus ou moins long terme élaborer une idéologie qui reflètera sa situation au sein de la société. On peut dire que Mai a entamé confusément ce processus. Il se poursuivra sans doute et modifiera considérablement les perspectives politiques dans la mesure où le prolétariat aura à ses côtés une couche relativement homogène, vraisemblablement antagoniste à la bourgeoisie, mais n'ayant pas forcément des intérêts identiques à ceux du prolétariat. Ce sera donc aux marxistes révolutionnaires d'en tirer les leçons politiques.